Lac des Quatre-Cantons : les flots de l'histoire

Autor(en): **Goumaz, Michel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (2000)**

Heft 133

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-847625

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Lac des Quatre-Cantons : les flots de l'histoire

Petite visite guidée du lac des Quatre-Cantons, encaissé entre ses montagnes, étincelant écrin chargé d'histoire planté en plein cœur de la Suisse.

Le DS « Stadt Luzern » à Flüelen

Michel Goumaz

Il était une fois… C'était au début du mois d'août de l'an 1291, Werner Stauffacher de Schwytz, Walter Fürst d'Uri et Arnold von Melchtal, d'Unterwald, dignes représentants des Waldstätten se rendirent dans un coin secret, la prairie du Grütli, très difficile d'accès, pour y prêter le fameux serment des trois Suisses.

Ce fut le début d'une longue histoire qui, un jour, s'appellera la Confédération Suisse. N'y a-il pas eu quelques bonnes fées pour protéger ces paysans décidés à se libérer du joug des Habsbourg pour contrôler à leur tour ce Gothard, terrifiant à l'époque, et seul passage vers le sud ? N'ont-elles pas aussi aidé Guillaume Tell dans sa terrible épreuve de la pomme et du tir à l'arc ?

Quelle que soit la part de l'histoire et celle de la légende, laissons les spécialistes à leurs opinions parfois divergentes et partons plutôt à la découverte du cœur de la Suisse, tout autour de ce lac des Quatre-Cantons, à nul autre pareil et qui, vu du ciel, forme une croix symbolique au milieu des montagnes qui le protègent.

À son extrémité ouest, Lucerne, chef-lieu du 4e canton suisse qui bien vite s'allia avec les trois premiers. Si, autrefois, elle fut une ville étape sur la route du sud et un centre commercial, elle devint, dès le XIXe siècle, une place économique et une station touristique. Anglais, Américains ensuite, Japonais aujourd'hui l'envahissent pacifiquement pour découvrir l'exceptionnelle beauté de son cadre, la richesse de son patrimoine ou la douceur de son climat.

Protégée au nord par une partie fort bien conservée de ses murailles surmontées de sept tours carrées, la cité s'étend sur les berges de la Reuss et les rives du lac. La vieille ville se visite à pied. Partant de l'ancien hôtel de ville, un bel édifice, compromis réussi de renaissance italienne et gothique allemand, flanqué d'une puissante tour carrée, le passant jettera un regard sur les peintures de la « Zunfthaus zum Pfistern » (ancienne maison des corporations). À quelques enjambées, la place du Marché aux Vins (Weinmarktplatz), entourée de jolies maisons anciennes dont une pharmacie datant de 1530, la maison de la corporation des bouchers ou l'hôtel des Balances à la façade richement décorée. Au centre de la place, une fontaine gothique représentant saint Maurice, le patron des soldats et des guerriers. La flânerie dans les ruelles bordées de boutiques et magasins élégants fait partie des « immanquables ». Sur la rive opposée, la grande église des Jésuites, à la façade sobre, encadrée par ses clochers à bulbe, est le premier exemple de construction baroque en Suisse. Les stucs de la nef sont d'inspiration rococo. La gare terminus, entièrement ravagée par un incendie a été reconstruite dans le style actuel, seul le porche d'entrée a résisté et se trouve maintenant isolé, tel un arc de triomphe, face au débarcadère. Juste à côté,

Lucerne : l'ancien hôtel de ville

Jean Nouvel, fameux architecte français, a construit le palais des congrès et la nouvelle salle de concert, aux lignes ultra modernes, déclenchant presque un nouvel épisode de la querelle des anciens et des modernes.
Genève a son jet d'eau, Zermatt son Cervin, Paris sa tour Eiffel et Lucerne sa célèbre tour de l'eau (Wasserturm) adossée au fameux pont de bois de la Chapelle. Qui n'a jamais vu d'affiches ou de photos illustrant le pont couvert ? Ce pont, scrupuleusement et rapidement reconstruit à l'identique, après un violent incendie en 1993, vaut à lui seul le voyage. À ce propos écoutons Victor Hugo.
« Il y a trois ponts de bois couverts, deux sur le lac, un sur la Reuss. Les deux ponts du lac sont d'une longueur démesurée et serpentent sur l'eau sans autre but apparent que d'accoster en passant de vieilles tours pour l'amusement des yeux. C'est fort singulier et fort joli.
Le toit de chaque pont recouvre une galerie de tableaux. Ces tableaux sont des planches triangulaires emboîtées sous l'angle du toit et peintes des deux côtés. Il y a un tableau par travée. Les trois ponts font trois séries qui ont chacune un but distinct, un sujet dont elles ne sortent pas, une intention bien marquée d'agir par les yeux sur l'esprit de ceux qui vont et qui viennent. La série du grand pont, qui a quatorze cents pieds de long, est consacrée à l'écriture sainte. La série du pont de Kappel, qui est sur l'écoulement du lac et qui a mille pieds de longueur, contient deux cents tableaux ornés d'armoiries qui racontent l'histoire de la Suisse. La série du pont sur la Reuss, qui est le plus court des trois, est une danse macabre.
Ainsi les trois grands courants de la pensée de l'homme sont là, la religion, la nationalité, la philosophie. Chacun des ces ponts est un livre. Le passant lève les yeux et lit. Il est sorti pour une affaire, il revient avec une idée ».
Lucerne, c'est encore la cathédrale de style renaissance italienne, la Hofkirche, dont les orgues sont, avec celles de Fribourg, les plus réputées de Suisse, l'immense et passionnant musée des transports, son planétarium et le musée Hans Erni, les grands palaces du siècle dernier au bord du lac, le grand panorama de Lucerne, récemment inauguré, qui représente, sur une immense toile circulaire, l'entrée en Suisse le 1er février 1871 de l'armée française de Bourbaki, ou le jardin des Glaciers, avec le Lion de Lucerne, sculpture taillée dans le grès, en hommage aux Suisses tombés aux Tuileries.
Richard Wagner passa quelques-unes des plus belles années de sa vie à Tribschen où il composa Les *Maîtres Chanteurs, Siegfried* et le *Crépuscule des Dieux*. Il fit venir Cosima Liszt à Lucerne où il l'épousa. Est-ce lui qui incita les Lucernois d'aujourd'hui à organiser chaque été les semaines musicales qui réunissent les plus grands chefs d'orchestre et interprètes du monde ?

L'appel des sommets

Parfois encapuchonné, le Pilate tout proche fait partie des excursions à ne rater à aucun prix. Pour y aller, il y a deux moyens : une télécabine suivie d'un téléphérique à l'arrivée impressionnante et vertigineuse, entre des parois abruptes ou par le bateau jusqu'à Alpnachstad et le chemin de fer rouge à crémaillère, le plus raide du monde, qui grimpe accroché dans la roche verticale. Si monsieur Météo est d'accord, la vue du sommet sur le lac aux bras multiples est absolument exceptionnelle.
Le Rigi, quant à lui, fait très montagne à vache. Son ascension est facile même si Tartarin la transforma en expédition extraordinaire. Le train y monte par deux côtés pour emmener le voyageur vers un autre merveilleux point de vue rendu célèbre par le même Victor Hugo.
« C'était un ensemble prodigieux de choses harmonieuses et magnifiques pleines de la grandeur de Dieu. Je me suis retourné, me demandant à quel être supérieur et choisi la nature servait ce merveilleux festin de montagnes, de nuages et de soleil… »

Lucerne : l'église des Jésuites

Un lac profond aux reflets changeants

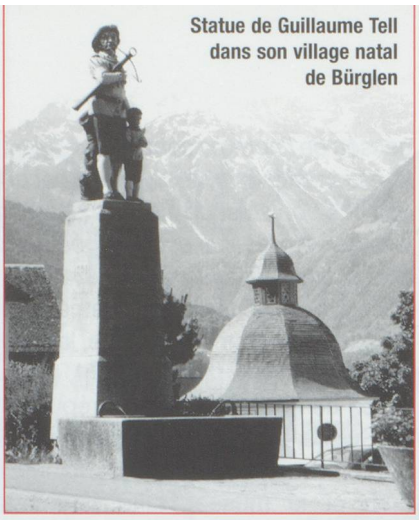
Le tour du lac peut se faire de maintes façons. Les plus courageux iront à pied pour faire la « Voie Suisse », un parcours historique, incitant à la contemplation et à la méditation, créé en 1991 à l'occasion du 700e anniversaire de la Confédération. D'autres prendront des cars postaux, leur voiture ou le bateau.
En partant de Lucerne, la route passe par Küssnacht, rendu tristement célèbre par l'accident dont fut victime, en 1935, la reine Astrid de Belgique. La petite chapelle construite à sa mémoire fait toujours l'objet de soins très attentifs. Les stations élégantes de Weggis et de Vitznau, protégées des vents froids du nord par le Rigi, réchauffées par le fœhn, ont un climat doux, synonyme de végétation luxuriante. Pourtant quand ce même fœhn se met à souffler avec violence, il transforme le lac paisible en flots déchaînés et dangereux. Les images nous montrant Guillaume Tell, s'échappant de la barque du bailli Gesssler, en sautant à terre, et la repoussant avec force vers les eaux écumantes et furieuses du large, illustrent bien ses terribles colères.
Poursuivant la route, passant par Brunnen, nous empruntons l'Axenstrasse, toute en tunnels, devenue aujourd'hui parfaitement carrossable en perdant quelques-uns de ses attraits saisissants, pour arriver à Fluëlen. Nous allons quitter le bord du lac pour Altdorf, séduisante capitale du canton d'Uri, avec ses maisons patriciennes et ses belles fontaines. En plein centre, il est impossible de manquer le monument de Guillaume Tell, adossé à une tour ▶

massive. À quelques encablures, voici Bürglen, le village de notre héros, affirme-t-on. Il a droit à une jolie statue le long de la route principale. Village fortifié, il reste encore deux puissantes tours et les restes d'une troisième. Bürglen abrite le musée de Tell. La visite en est intéressante complétée par un audiovisuel, fort bien fait, évoquant la légende de notre arbalétrier national. Le conservateur du musée fait remarquer à ses visiteurs, persuadés que la pièce de cinq francs suisses est à l'effigie de Guillaume Tell, qu'il n'en est rien et que le personnage reproduit n'est qu'un authentique paysan du coin qu'il a fort bien connu.

Continuant le tour du lac, grâce au tunnel autoroutier, construit il y a une dizaine d'années, il est possible de revenir à Lucerne par la rive sud. Arrivé à Beckenried, il faut sortir de l'autoroute pour monter à Seeliberg, perché sur un promontoire. La route est bucolique. Elle traverse prairies où paissent de jolies vaches schwytzoises, brunes et racées, forêts, parfois totalement ravagées par la tempête du mois de décembre, et villages de chalets. Vous y trouverez une petite fromagerie artisanale où le patron, aidé de son père, sera tout heureux de vous montrer sa fabrication. Le grand-père, quant à lui, semble préférer un banc pour y savourer une pipe qui disparaît dans une grande barbe blanche.

Allez boire un verre, dîner ou dormir à l'hôtel Bellevue. Que ce soit de la terrasse, de la salle à manger ou des chambres, la vue est époustouflante sur le lac aux couleurs changeantes, les deux Mythen et tous les autres sommets.

Près de Lucerne, le Burgenstock, montagne douce d'un côté, abrupte de l'autre et tombant à pic dans le lac, est devenu symbole de l'hôtellerie de grand luxe et de séminaires de très haut niveau.


Statue de Guillaume Tell dans son village natal de Bürglen

La chapelle de Guillaume Tell

Pour apprécier toutes les facettes de ce lac unique, offrez-vous le « Guillaume Tell Express ». Cela commence par une croisière de Lucerne à Fluëlen avec un des vieux vapeurs. Vous embarquerez peut-être sur le bateau « Stadt Luzern » qui, sur le pont supérieur, met à la disposition de ses hôtes le salon de la reine depuis qu'il eut l'honneur d'accueillir à son bord la reine Elisabeth II d'Angleterre. C'est lui aussi, qui en juin 1940, transporta jusqu'au Grütli le Général Henri Guisan et plus de 500 officiers supérieurs de l'armée pour proclamer la volonté inébranlable de résistance du peuple suisse.

Un grand coup de sirène, de grandes volutes de fumée sortent de la cheminée, le bateau quitte lentement la rade. Les paysages défilent, les montagnes se reflètent dans le lac, de long en large, au gré de multiples traversées le bateau accoste dans de jolis villages ou stations estivales. Les deux heures et demie de croisière permettent de déjeuner très confortablement dans le grand salon aux décors d'autrefois.

Encore un grand coup de sirène, voici Treib et sa superbe maison des bateliers, aux volets jaunes et noirs. Construite en 1635, elle fut restaurée en 1982. Aujourd'hui auberge, elle mérite le coup d'œil. Les fenêtres aux nombreux petits carreaux de verre épais donnent une lumière tamisée sur d'ancestrales poutres et boiseries devenues d'un brun presque noir. De Treib, un funiculaire grimpe allègrement jusqu'à Seeliberg. Le vapeur repart et passe tout près de la Chapelle de Tell. De bonnes jumelles permettent de mieux voir les quatre grandes fresques illustrant l'histoire du héros et le serment du Grütli. De l'autre côté du lac, immanquable aussi, un bloc rocheux surgissant du lac, tel un menhir géant de 25 mètres de haut, fut baptisé « pierre de Schiller » en l'honneur du grand écrivain et de sa célèbre pièce. Pour couronner le tout, en passant par là, les haut-parleurs du navire offrent quelques mesures tonitruantes de l'opéra de Rossini dont trois notes sont devenues le klaxon des illustres cars postaux suisses de montagne.

Voici Flüelen, le bout du lac. Tout le monde descend pour aller s'installer dans une voiture panoramique des CFF, au confort exceptionnel pour aller découvrir la ligne du Gothard, ses tunnels hélicoïdaux, voir d'en bas, à niveau et puis d'en haut la belle église baroque de Wassen, avant de s'engouffrer dans le long tunnel qui mène vers le soleil du Tessin.

Ce Gothard, de tous les temps lien essentiel pour les relations nord-sud, que l'on franchit si aisément aujourd'hui, tellement effrayant à l'époque des Waldstätten avec le passage du pont du Diable, ne fut-il pas la raison première, avec la quête de la liberté, de l'union de nos trois premiers cantons ? Revenu, à l'aube des années 2000, au cœur de l'actualité avec le projet de construction d'un tunnel de base, avec ses compères du Lötchberg et du Simplon, il permettra à la Suisse, si l'on va assez vite, de conserver une situation stratégique exceptionnelle en Europe, confirmant ainsi l'engagement de ses ancêtres.

Pour en savoir davantage

Office du Tourisme de la Suisse Centrale
Case postale Ch 6002 Lucerne
Tél. : 0041.41.418.40.80 - Fax : 0041.41.418.40.81
E-mail <info@centralswitzerland.ch > - Internet www.centralswitzerland.ch
Suisse Tourisme Tél. : 00800.100.200.30. Numéro gratuit sauf depuis les portables.